

Ce qui se Passe dans le Maine.

Le général Luther Stephenson, gouverneur de l'Hôtel des Invalides, à Togus, près d'Augusta, Maine, écrivait ce qui suit à la Commission Royale Canadienne: "Je dois dire que la coutume de vendre de la bière légère à nos pensionnaires, s'est établie il y a vingt ans. En favorisant l'usage de cette boisson, nous voulions les détourner des liqueurs fortes. L'expérience a démontré le bien fondé de nos prévisions, et, depuis lors, l'usage de la bière légère a été généralement encouragé dans tous les hôtels des Invalides."

"Quoique les liqueurs soient sous l'interdiction, dans cet Etat, mon expérience de dix années comme gouverneur de cet Hôtel, m'a convaincu que la loi prohibant la vente des alcools n'est qu'une farce honteuse. Il est facile du moins pour nos pensionnaires, de se procurer des liqueurs, non seulement dans les villes rapprochées de Gardiner et d'Augusta, mais encore dans le voisinage immédiat de l'Hôtel, où des liqueurs enivrantes sont vendues dans une vingtaine d'endroits."

(Ibid. pp. 324-325.)

La Vente des Liqueurs au Foyer.

M. Charles F. Libby, substitut du procureur de l'Etat du Maine, de 1873 à 1878, puis maire de New-York, et présentement bâtonnier du barreau Américain, écrit que, dans cette intervalle, il a institué au moins mille poursuites pour contravention à la loi des liqueurs. Les amendes perçues, (dont une grande partie dans la ville de Portland), se chiffèrent à \$80,000. Or je constatai qu'en fermant les débits d'alcools, je chassais ce commerce dans les humbles habitations, où le hideux trafic se poursuivait sous les regards des enfants, qui, autrement, auraient été à l'abri des influences pernicieuses de ce spectacle dégradant."

Fabrication Domestique du "Dope".

Il est à remarquer que 237½ gals. d'esprit de vin furent saisis; or cet esprit de vin est presque de l'alcool absolu, fabriqué avec les déchets des raffineries de sucre. Avec un gallon d'esprit de vin vendu à \$4.25, on fabrique environ cinq gallons de "dope" qui est un toxique infâme, à base d'alcool délétère, mêlé d'eau, aromatisé de sucre, de mélasse, voire même de jus de tabac, ou de sulfate de cuivre. Ce "dope" se vend souvent \$5.00 la bouteille, surtout dans les régions minières.

Les Prohibitionnistes en Rabattent.

Jusqu'ici nous n'avons fait qu'effleurer les faits qui constituent le dossier des effets néfastes de la prohibition et du "local option". En dépit de ce réquisitoire accablant, il y a encore des extrémistes qui osent préconiser la prohibition absolue. Cependant chez les prohibitionnistes on s'accorde de plus en plus à reconnaître, que l'octroi des licences pour la vente exclusive de la